

VITICULTURE

Avec Nicole Bott, la confrérie Saint-Étienne « monte » à Paris

Le 77^e grand maître de la confrérie Saint-Étienne, 3^e femme après Cécile Bernhard-Reibel et Martine Becker, sera la première à organiser un chapitre à Paris, dans le très sélect club privé le Cercle de l'Union interalliée. Quoi de plus normal pour cette femme audacieuse qui a à cœur le rayonnement des vins d'Alsace.

Après Cécile Bernhard-Reibel en 2009, la première, puis Martine Becker en 2018, voilà qu'une troisième femme inscrit son patronyme aux côtés des 76 grands maîtres de la confrérie Saint-Étienne dont les portraits photographiques, ornant des murs du château de Lupfen-Schwendi, rappellent à quel point cette solide institution se nourrit de continuité.

« Souvent entourée de messieurs », notamment au conseil de direction du Civa (Conseil interprofessionnel des vins d'Alsace), Nicole Bott voit sans doute dans cette accession à la plus haute fonction honorifique de la confrérie un « message » de reconnaissance du travail abattu. Dans les institutions viticoles (Civa, syndicat des négociants), celles du tourisme alsacien, au sein de sa propre entreprise familiale dont son beau-père Pierre Bott (grand maître il y a quarante ans précisément), assura un temps la prospérité. « Papy m'a donné beaucoup de courage », dit Nicole, fille d'agriculteur d'Illhaeusern, née « dans les choux et le tabac ».

Propulsée dans les vignes à la faveur d'une union avec Laurent



Nicole Bott, nouveau grand maître de la confrérie Saint-Étienne, succède à Serge Dubs. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

Bott, fils de Pierre, Nicole n'avait pas eu l'intention de rester « derrière le comptoir », comme le firent jadis une majorité de femmes de vigneronnes. « Ces dames n'ont pas réussi à avoir les places que nous avons actuellement. Le business était réservé aux messieurs et madame se tenait derrière son grand homme. Les choses ont changé. Je vois Martine (Becker) ou Cécile (Bernhard-Reibel), des femmes très investies dans leur entreprise et qui voyageaient beaucoup aussi. »

Audace, courage et motivation

Depuis Ribeauvillé, fief de la famille, Nicole prend son bâton de pèlerin, en VRP de la marque Bott, pour séduire de nouveaux consommateurs, « avec le soutien de [sa] famille ». Elle se permet alors

« d'avoir de l'audace », celle qui donne des ailes. « Je me suis dit : "je suis fière de nos vins, de ma famille, de l'énergie et de l'image que l'on dégage." Quand je suis partie à Paris, je ne savais même pas prendre le métro, mais j'étais tellement motivée et courageuse. "Tant pis si je me prends une gamelle." Et bien, j'ai gagné plein de marchés », dont quelques prestigieux « clients », que l'intéressée préfère taire par discrétion. « Certains ont des préjugés vis-à-vis des alsaces, mais il faut croire en son produit et surtout ne pas baisser les bras », conseille Nicole qui ne manque pas d'entregent.

D'où l'idée d'organiser le 11 mai le premier chapitre de la confrérie Saint-Étienne dans les salons très sélects du Cercle de l'Union interalliée, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. La veille, le roof top de la Maison de l'Alsace devrait être in-

vesti par des entreprises viticoles souhaitant présenter l'un ou l'autre vin. « Chacun se servira de son fichier de clients parisiens », suggère Nicole Bott qui, en tant que grand maître, saisit une « formidable occasion de faire la promo des vins d'Alsace à Paris, de venir en force et de montrer que les alsaces » ne comptent pas pour des prunes.

Jean Daniel KIENTZ

À SAVOIR Outre les sept chapitres de la confrérie Saint-Étienne, organisés sous l'égide de Nicole Bott, grand maître 2023, sur le thème des « Quatre saisons sur la route des Vins », un cycle de conférences et des ateliers sont proposés au château de la confrérie, à Kaysersberg Vignoble. Programme complet sur <https://confrerie-st-etienne.alsace/actualites>